



BILAN DE LA CONCERTATION



TABLE DES MATIÈRES



| | |
|---|-----------|
| Introduction | 3 |
| I. Les enjeux du projet | 4 |
| II. Retour sur la concertation en chiffres et en images | 6 |
| Les ateliers des 27, 28, 29 juin 2017 | 7 |
| 13 contributions via le kit et 9 contributions libres | 8 |
| Cet été sur le Front de mer | 9 |
| Le questionnaire: bref aperçu | 10 |
| La réunion de croisements des regards du 20 septembre 2017 | 12 |
| III. Réinventons le Front de mer: idées clés | 13 |
| IV. Quel aménagement demain pour le Front de mer? | 14 |
| V. Quelle mobilité demain sur le Front de mer? | 18 |
| VI. Quelle animation demain sur le Front de mer? | 22 |
| VII. Annexes | 26 |
| Trois tendances pour un Front de mer sans voiture | 27 |
| Un regard d'architecte sur le Front de mer | 28 |



UNE VISION PARTAGÉE

Qui pouvait douter de l'attachement des Dieppois à leur Front de mer? Vous êtes plus de 2 000 à avoir répondu à la vaste concertation que nous avons voulue et organisée sur le devenir de cet espace emblématique et partagé entre tous les habitants de la ville et les visiteurs.

Le Front de mer, c'est d'abord un attachement affectif très fort. Il est à la fois le lieu de retrouvailles collectives pour des moments de fête ou d'émotion, comme les commémorations, et le lieu de vécu individuel ou familial, qui touche chacun dans ses souvenirs de baignade, de plage, de jeu... Bref, le Front de mer et Dieppe, c'est d'abord une histoire d'amour avant d'être un projet urbain! C'est le premier enseignement que nous tirons des nombreux échanges que nous avons eus depuis neuf mois.

Grâce à nos ateliers, questionnaires, visites et échanges sur place, nous avons construit une vision partagée de notre Front de mer. Et si l'attachement est fort, il ne signifie pas que nous n'avons rien à changer. Nous avons ainsi formulé des souhaits et des exigences: repenser la place de la voiture, ce qui ne veut pas dire la faire disparaître! – renforcer son accessibilité par d'autres modes de déplacement et notamment les transports en commun, dégager la vue vers la mer, renforcer et diversifier l'offre de commerce, d'animations, de sport, de culture...

Nous avons réaffirmé notre volonté de préserver le caractère populaire du Front de mer, de ne pas toucher à nos pelouses ou de conserver la gratuité du stationnement.

Les attentes peuvent être différentes selon que l'on est riverain, usager régulier, touriste ou commerçant. Nous en tiendrons compte, en soulignant que nous sommes là pour bâtir un projet d'intérêt général qui est celui de tous les Dieppois.

Une nouvelle phase débute désormais. Celle de l'écriture d'un schéma global, qui permettra de mettre en musique, avec une vue d'ensemble et le soutien d'architectes et d'urbanistes. Toutefois, la concertation restera au cœur du projet et les échanges seront nombreux avant les premiers travaux.

Nous nous en portons garants.

Nicolas Langlois,
maire de Dieppe

I. LES ENJEUX DU PROJET



UNE AMBITION : RÉINVENTER LE FRONT DE MER

Trait d'union entre la ville et la mer, le Front de mer de Dieppe connaît tout au long de l'année une forte activité touristique, commerciale, culturelle, sportive et de loisirs ainsi qu'une grande diversité d'usages. Aujourd'hui vieillissant, il doit être rénové et surtout repensé pour continuer de répondre aux attentes du plus grand nombre.

Le réaménagement du Front de mer représente un enjeu important pour Dieppe, dans ses dimensions ur-

baines, économiques, touristiques et environnementales. Il est donc indispensable de prendre le temps nécessaire aux échanges et à la réflexion pour affirmer sereinement ce qui fait et fera l'identité de cet espace urbain et naturel.

C'est pour prendre ce temps de la réflexion que, à la suite des Assises de la démocratie locale de décembre 2016, une grande concertation a été lancée de juin à septembre 2017.

LE FRONT DE MER EN QUELQUES CHIFFRES-CLÉS

- **1585** places de parking, dont **1348** gratuites et **50** emplacements de camping-car
- **8** hectares de pelouses
- **Une** promenade de **1500** mètres linéaires
- **17** boutiques saisonnières
- **60** manifestations et animations par an
- **6** hôtels
- **260** emplois directs
- Et une fréquentation annuelle qui se chiffre en **plusieurs dizaines de milliers** de Dieppois et de visiteurs.

UNE CONCERTATION POUR QUOI FAIRE ?

- Pour recenser les usages actuels des gens, dans leur diversité (population, associations, visiteurs, acteurs économiques);
- Pour repérer les points faibles et les points forts de l'aménagement actuel;
- Pour recueillir les attentes et les besoins de tous ces acteurs, dans leur diversité et même leurs contradictions, mais dans la recherche de l'intérêt général;
- Pour rêver un peu et imaginer ensemble un futur aménagement ambitieux, fédérateur et plus facilement compris et accepté par tous;
- Pour alimenter, grâce aux avis recueillis, un Schéma d'aménagement global réalisé par une équipe spécialisée (architectes, urbanistes, paysagistes...).

LE MANDAT DE LA CONCERTATION

Il n'y a pas de concertation publique sans règle du jeu. Elles sont formulées par la Ville dans un mandat de concertation.

Dans le projet de requalification du Front de mer, la Ville de Dieppe affirme les intentions suivantes:

- Le Front de mer de Dieppe devra rester un lieu d'activités et de loisirs populaire et accessible à tous; les activités économiques pourront y être développées tout en veillant à ne pas surexploiter ou trop privatiser le Front de mer;
- **Ses pelouses**, les plus grandes d'Europe en Front de mer, devront être protégées et valorisées;

■ **Les questions environnementales** (biodiversité, qualité de l'air, déchets, protection du milieu marin) et de paysage seront au cœur de la démarche;

■ **Le stationnement automobile** sur le Front de mer pourra être revu mais restera gratuit;

■ **La mise aux normes des réseaux** (eau, assainissement, éclairage, électricité) fera partie intégrante du projet de requalification du Front de mer, préalablement à toute intervention;

■ Le bureau d'études en charge du Schéma d'aménagement global a pour mission d'établir rapidement des prescriptions pour le renouvellement des cabines de plage et modules commerciaux actuels, comme signal fort de modernisation.

CE QUI POUVAIT FAIRE L'OBJET DE TOUTES PROPOSITIONS DANS LA CONCERTATION :

- Les animations sur le Front de mer et l'offre culturelle;
- L'offre commerciale (loisirs, restauration etc.);
- L'aménagement et l'amélioration de l'espace public et de la plage;
- Les liaisons ville-plage;
- La question des transports, de l'accessibilité et des mobilités, ainsi que le développement de nouveaux modes de déplacements et d'accès au Front de mer;
- La place du végétal et la biodiversité;
- Le mobilier urbain;

Le cabinet Missions publiques, spécialisé en démarches et politiques de concertation et représenté par Judith Ferrando et Jacques Picard, a été mandaté par la Ville de Dieppe pour concevoir et animer l'ensemble de la concertation sur le Front de mer, avec le service Démocratie locale.

LE DISPOSITIF DE CONCERTATION EN BREF

Pour impliquer le maximum d'habitants, d'associations et d'acteurs dans la réflexion, plusieurs moyens d'échanges et de contribution ont été déployés simultanément tout au long de l'été:

- **Des ateliers de réflexion/concertation** sur le Front de mer;
- **Des contributions collectives autonomes** sollicitées via un "kit de contribution";
- **Un questionnaire** en ligne sur le site internet dieppe.fr et les réseaux sociaux, diffusé sur papier dans l'ensemble des boîtes aux lettres de Dieppe ainsi que dans les principaux équipements de la ville et sur le Front de mer;
- **Un espace fixe et identifié** sur le Front de mer, espace d'information sur le projet, lieu d'échanges et point de départ d'un programme d'animation dédié;
- **Une grande réunion de croisement des regards et des idées** à l'issue de la concertation.



II. RETOUR SUR LA CONCERTATION EN CHIFFRES ET EN IMAGES



- **1150** questionnaires
- **200** personnes aux **6** ateliers participatifs
- **600** personnes rencontrées lors des **30** permanences
- **2** visites guidées animées par Dieppe Ville d'art et d'histoire
- **2** ateliers photo assurés par les photographes de la ville
- **5** vidéomatons par les ateliers multimédias municipaux tout au long de l'été
- **13** kits de concertation utilisés par **90** habitants et enfants
- **13** contributions spontanées



LES ATELIERS DES 27, 28 ET 29 JUIN 2017



LES PARTICIPANTS AUX ATELIERS

| | Date | Nb de participants |
|---|---------|--------------------|
| Acteurs de l'économie et du tourisme | 27 juin | 19 |
| Acteurs professionnels et bénévoles de l'animation | 27 juin | 19 |
| Acteurs institutionnels | 28 juin | 17 |
| Habitants | 28 juin | 97 |
| Activités saisonnières | 29 juin | 21 |
| Services de la ville de Dieppe et autres collectivités locales intervenant sur la gestion et l'entretien du Front de mer | 29 juin | 18 |

Ces différentes catégories d'acteurs du Front de mer ont pu travailler pendant 2h30 selon un déroulé simple. Le travail de réflexion et de production s'est basé sur les 3 thèmes généraux de la concertation :

- **Accès au Front de mer**
- **Animation**
- **Aménagement**

DÉROULÉ DES ATELIERS

Une carte du Front de mer est disposée sur chaque table.

Étape 1 : chaque table se voit attribuer un des thèmes. Chaque participant circule dans 2 des 3 ateliers au cours de 2 séquences successives de 45 minutes en choisissant sa table. Pour permettre un vrai travail de dialogue et d'élaboration, chaque table peut accueillir jusqu'à 6-7 personnes.

Étape 2 : à la fin des deux temps de travail, chaque table doit se mettre d'accord sur deux idées principales à partager en plénière, dans une restitution collective.

Étape 3 : une conclusion individuelle est également prévue. Chaque participant écrit sur post-it l'idée qu'il retient comme la plus porteuse d'avenir ou la plus problématique.

Les productions des 6 ateliers (soit 27 tables) ont été soigneusement recueillies et inscrites intégralement dans des tableaux puis synthétisés par Missions publiques.



13 CONTRIBUTIONS VIA LE KIT ET 13 CONTRIBUTIONS LIBRES

Un **“kit de contribution”** a été développé pour multiplier la concertation dans les quartiers. En pratique, il s’agit d’un mode d’emploi mis à la disposition des conseillers de quartier, des centres sociaux, des associations de quartiers et des référents éducatifs. Il leur a permis d’organiser en autonomie, pendant tout l’été, des discussions dans les quartiers, par petits groupes et à l’aide de méthodes de mise en débat ludiques.

Deux réunions de présentation du kit de contribution ont été organisées au mois de juin à destination des centres sociaux, des associations de quartier et des habitants membres des conseils de quartier.

| Structure | Date | Nombre de participants | Format |
|--|---------------------------|------------------------|--|
| Réunion à l’initiative de conseillers de quartier de Neuville, Puys | juin 2017 | 6 | Atelier discussion sur les 3 thèmes |
| Association des résidents de la Falaise Ouest | juin 2017 | NR | Atelier discussion sur le thème “aménagement” |
| Centre Social Oxygène (groupe adultes) | 6 juillet | 8 | Atelier itinérant sur le Front de mer |
| Habitants réunis par une conseillère de quartier Pollet, Coteaux, Vieux Neuville | juillet 2017 | 6 | Atelier discussion et discussions bilatérales |
| Centre Social Oxygène (groupe adultes) | 10 juillet | 4 | Atelier discussion sur les 3 thèmes |
| Centre Social Oxygène (groupe adultes) | 16 juillet | 5 | Atelier discussion sur les 3 thèmes |
| Centre Social Oxygène (groupe jeunes) | 16 juillet | 5 | Atelier discussion sur les 3 thèmes |
| Service démocratie locale | 9 août | 5 | Atelier discussion sur les 3 thèmes, à l’issue de la visite guidée du Front de mer |
| Service démocratie locale | 16 août | 3 | Atelier discussion sur les 3 thèmes, à l’issue de la visite guidée du Front de mer |
| Centre Social Mosaïque (parlotte au triangle) – une heure – 33 à 57 ans | 27 juillet | 5 | Atelier discussion accessibilité/transport |
| Centre Social Mosaïque (parlotte au triangle) | 1 ^{er} août | 8 | Atelier discussion sur l’animation du Front de mer |
| Centre Social Mosaïque (parlotte au PAJ - 18-65 ans) | 1 ^{er} août | 4 | Atelier discussion aménagement |
| Maison des Jeunes-MPT Neuville (accueil de Loisirs Val Druel) 3x1h - 6-12 ans | 19 - 26 juillet et 2 août | 18 | Petit déjeuner. débat 3 mercredis de suite. Atelier animation |

Par ailleurs, treize habitant(e)s ont pris la plume pour exposer un projet individuel plus abouti, sous la forme de textes, de schémas ou de plans d’ensemble du Front de mer. Ces contributions libres font l’objet d’une synthèse en annexe et ont été transmises en intégralité au bureau d’études chargé de l’élaboration du Schéma d’aménagement.

L’association du Grand Dieppe en collaboration avec les établissements scolaires Pablo Néruda et La Providence ont participé activement à cette concertation en particulier la section baccalauréat STI2D Architecture et Construction avec la réalisation d’une maquette représentant l’aménagement global du front de mer.



Visite guidée de Dieppe
Ville d’art et d’histoire



Du 3 juillet au lundi 4 septembre, près de **600** personnes auront participé aux **30** temps de rencontres tenus par les élus et agents de la Ville. Le local, recouvert d'une fresque représentant les grandes étapes de la transformation du Front de mer à travers le XX^e siècle, a rencontré un succès certain et a permis d'échanger à partir d'exemples concrets, sur les futurs aménagements possibles.

Les services municipaux se sont particulièrement mobilisés au travers

des différentes animations: visites de Dieppe Ville d'art et d'histoire ou encore lors des ateliers photographiques. Les participants ont été surpris par l'histoire de Dieppe: la doyenne des villes balnéaires, les plus grandes pelouses de Front de mer d'Europe, la présence du formidable casino Mauresque ou encore ce courrier d'une ancienne institutrice entre 1824 et 1834 évoquant la découverte de la plage avec ses cheminements, ses talus protégeant du vent; écho sur

nos questionnements d'aménagement, d'une actualité surprenante! (voir ci-dessous)

Les premiers constats à faire de ces rencontres, c'est qu'elles ont permis la participation des touristes et des visiteurs qui ne se considéraient pas comme légitimes pour répondre à une enquête sur l'aménagement d'un territoire où ils sont de passage mais également d'aborder très concrètement la question de l'aménagement au travers de l'usage que l'on en fait.

AD 76 - ADÉLAÏDE BAUCHE

Copie des lettres reçues de M^{lle} Jazé de Dieppe.
Tome I (1824-1834) Microfilm: 1 Mi 1151 M^{lle} Jazé, ancienne institutrice.

« Notre plage; pour ma part et beaucoup de gens sont de mon goût, je l'aimais mieux dans sa rustique simplicité. Cette belle pelouse qui s'étendait depuis la jetée jusqu'au pied du château reposait les yeux et les pieds des promeneurs. Tu sais comme on y pouvait causer en liberté, sans craindre l'approche des oreilles indiscretes. **Les épaulements mettaient un peu à l'abri du vent de la mer ceux qui le craignent, et la dérobaient à volonté à la vue qu'elle fatigue à la longue; si on voulait la contempler dans toute son étendue on n'avait qu'à monter sur ces petits remparts.** [folio 223] Qu'avons-nous au lieu de tout cela? de larges allées semées de gravier, dans lequel on enfonce jusqu'à la cheville et qui fatigue autant les pieds que les souliers; lesdites allées ouvertes indistinctement aux piétons, aux chevaux et aux voitures, dont il faut se tenir en garde, et qu'on ne peut éviter en se réfugiant sur les gazons, sans s'exposer à un procès. Ces gazons sont plantés de prétendus arbustes, qui ne viendront jamais, le vent d'ouest et le vent du nord y mettront bon ordre. Les

9/10^e sont déjà morts. D'ailleurs, quels arbustes, pour la plupart? [...] Figure-toi des brins arrachés à un balai neuf. C'est ainsi que je plantais des hautes futaies quand j'avais 3 ans! Voilà les embellissements dont nous jouissons, et d'ailleurs, pas une petite allée pour les promeneurs à pied, pas un banc pour les vieillards et les gens faibles. »



LE QUESTIONNAIRE : BREF APERÇU

Entre le 1^{er} juin et le 31 août, 1150 questionnaires ont été remplis, dont 840 en version papier et 310 en version numérique.

QUI A RÉPONDU AU QUESTIONNAIRE ?

Une quasi-parité peut être constatée parmi les répondants (56 % de femmes et 44 % d'hommes).

Une majorité de répondants dieppois

70 % des répondants au questionnaire habitent Dieppe. Parmi eux, plus de 31 % y sont nés, et 15 % y résident depuis plus de 30 ans. L'avis des nouveaux Dieppois est également présent : près de 10 % y résident depuis moins de 2 ans. Près de la moitié des répondants dieppois habitent les quartiers limitrophes du Front de mer 46 % en Centre-Ville et Bout du quai ; 32,50 % les quartiers dans un cercle proche (Caude-Côte, Janval, Saint-Pierre/Chanzy/Vauban, Le Pollet, La Cité du Marin) et 21,5 % les quartiers les plus éloignés (Bruyères, Ferme des Hospices, Val Druel, Coteaux, Vieux Neuville, Neuville nord) Intéressons-nous un instant aux non-Dieppois qui ont donné leur avis sur le Front de mer, soit par questionnaire (324 personnes) soit lors des permanences (330 personnes, soit plus de la moitié des personnes rencontrées lors des permanences sur le Front de mer)

Notons que si les habitants du Département et de l'agglomération constituent près de la moitié des participants non-Dieppois, 243 personnes habitent d'autres départements (notamment 99 d'entre eux un département francilien). Et 26 personnes viennent de l'étranger : 22 d'un pays européen, mais aussi de Singapour, d'Australie, de Curitiba et de Montréal.

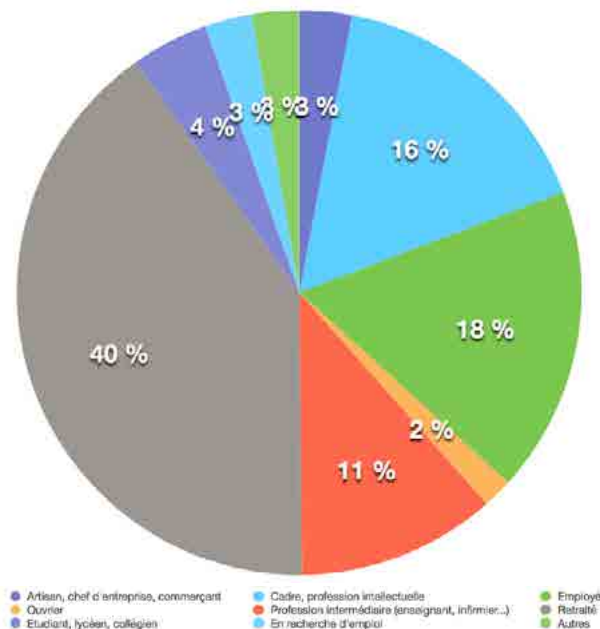
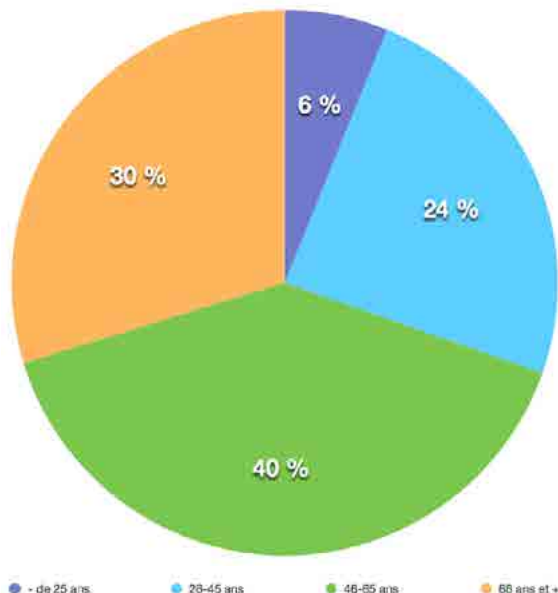
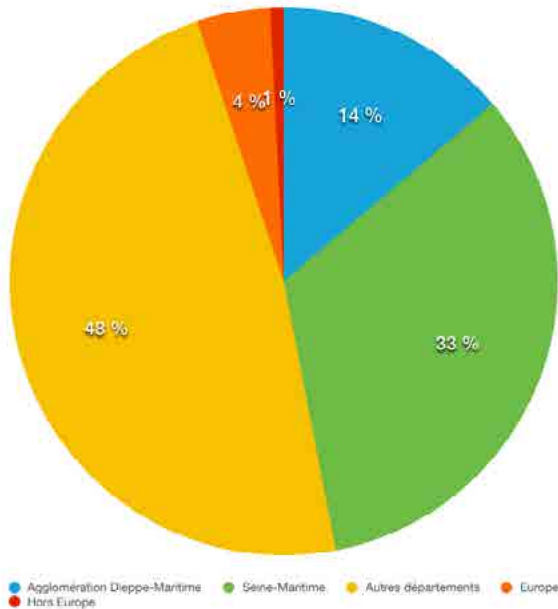
Parmi ces 654 participants non-Dieppois, la majorité vient pour du tourisme ou des loisirs, seuls 60 (soit moins de 10 %) possèdent une résidence secondaire, et 17 sont là pour motifs professionnels.

Des répondants plutôt âgés

Parmi les participants, les 46-65 ans étaient les plus représentés (40 %), suivis par les moins de 45 ans (30 % dont seulement 6 % de moins de 25 ans) et les plus de 65 ans (30 %).

Que font-ils sur le Front de mer ?

Ce sont des usagers réguliers des lieux, en toute saison : 86 % fréquentent le Front de mer tout au long de l'année, avant tout la promenade et la plage ; 68 % y viennent au moins une fois par semaine (dont 29 % tous les jours), avant tout pour se promener (85 %), se baigner (38 %) et pour profiter des manifestations culturelles et sportives (37 %). Les répondants y viennent à pied pour la moitié d'entre eux, et en voiture pour 39 %.



LE FRONT DE MER EN QUELQUES ADJECTIFS

Interrogés dans le questionnaire sur les adjectifs décrivant le mieux les caractéristiques actuelles du Front de mer, les répondants plébiscitent les termes “populaire”, “historique” et “vieillissant”.

- **POPULAIRE** (603 occurrences) est la caractéristique centrale du Front de mer, qui revient très fréquemment également dans les ateliers et les contributions collectives comme sujet de satisfaction et comme caractère original, à maintenir demain.
 - **HISTORIQUE** (441 occurrences), car le Front de mer est le lieu de l'Histoire avec un grand H, celle du débarquement et des premiers bains de mer et aussi des histoires familiales et personnelles des Dieppois. C'est une histoire d'amour qui lie les Dieppois au Front de mer. Il est d'ailleurs souvent jugé aussi attachant (403 occurrences).
 - **VIEILLISSANT** (398 occurrences): ce constat unanime, tant dans les questionnaires que dans les ateliers n'est pas utilisé de manière péjorative pour autant.
- À l'inverse les adjectifs suivants sont vus comme les moins appropriés pour décrire le Front de mer :
- **MODERNE** (588 occurrences) et **MOCHE** (559 occurrences): certes le Front de mer n'est pas moderne, il est même vu comme vieillissant, mais il n'est considéré comme moche pour autant.
 - **COMMERÇANT** (319 occurrences): le Front de mer n'est pas un lieu essentiellement commerçant.

Le Front de mer aujourd'hui est...

accessible accueillant
encombré
bétonné historique
animé moche
populaire
vieillissant propre
commerçant
attachant

Le Front de mer aujourd'hui n'est pas...

accueillant historique
attachant
encombré
vieillissant animé
moderne
bétonné moche
propre reposant

Nota Bene: plus un adjectif est cité, plus il apparaît en gros dans le graphique



LA RÉUNION DE CROISEMENTS DES REGARDS

LE 20 SEPTEMBRE 2017

Après une présentation succincte des éléments clés de ce bilan de la concertation, les participants ont été invités à échanger entre eux pour en retenir un sujet majeur.

Le principal enseignement de cette réunion de "clôture" de la concertation est que le cadre posé par les élus en préalable des discussions avec les habitants sont unanimement partagés (préservation de l'intégrité des pelouses, de la gratuité du stationnement et du caractère populaire et mixte du Front de mer).

Plus en détail, la **mobilité** et l'**ac-**

cessibilité au Front de mer et à la mer sont les sujets qui ont fait le plus réagir. La réduction de l'emprise de la voiture fait l'unanimité (notamment sur le boulevard Foch), à condition d'en anticiper les conséquences sur le secteur et de la gérer en constituant des espaces de stationnement alternatifs et/ou en menant une réflexion plus poussée sur, par exemple, une modulation saisonnière de la circulation et du stationnement.

Ce qui ressort très fortement également est le souhait d'une requalification qui ne dénature pas le Front

de mer: elle doit **dégager l'horizon** et préserver les **espaces de calme**, sans saturer l'espace. L'aménagement construit et végétal doit habiller le lieu comme un **écriin** (végétation basse, cabines colorées, commerces regroupés, bancs et mobilier, mise en valeur des monuments historiques, cheminements moins linéaires...), et non pas faire un écran.

Enfin des questionnements sont exprimés quant au coût et la faisabilité du futur projet.



III. RÉINVENTONS LE FRONT DE MER : IDÉES CLÉS

Avant de passer à une analyse thématique détaillée des résultats de la concertation, tentons d'en dégager quelques idées fortes, portées par les participants à la concertation.

Les participants aux ateliers se sont montrés très attachés à "leur" Front de mer : espace de liberté, de gratuité, de possibles, indispensable au "doux rêve" des uns et des autres, comme dit dans un atelier.

Ses caractéristiques reconnaissables, qui le rendent singulier, sont citées comme autant de repères à conserver : pelouses, promenade, Bains, galets...

Pour autant, des attentes fortes se font entendre pour le Front de mer de demain :

- toujours aussi **populaire et accessible à tous et à toutes les envies, donc laissant une large part aux loisirs gratuits, organisés ou spontanés** ;
- résolument tourné vers la **mer et les loisirs balnéaires et nautiques** ;
- avec une **esthétique modernisée et attractive faisant une large place au végétal** (arbres, arbustes fleurs, etc.) et à **l'art, aujourd'hui peu présent** ;
- (encore) **mieux intégré à la ville** : (port, autres quartiers, centre-ville) grâce à un plan de circulation revu et des nouveaux modes d'accès au Front de mer, une signalétique revue, des animations qui fassent le lien entre plusieurs quartiers de la ville ;
- (encore) **plus accueillant et amène**, avec des aménagements confortables (pour s'asseoir, s'abriter, marcher, descendre jusqu'à la mer) et plus d'entretien (propreté, sanitaires plus nombreux) ;

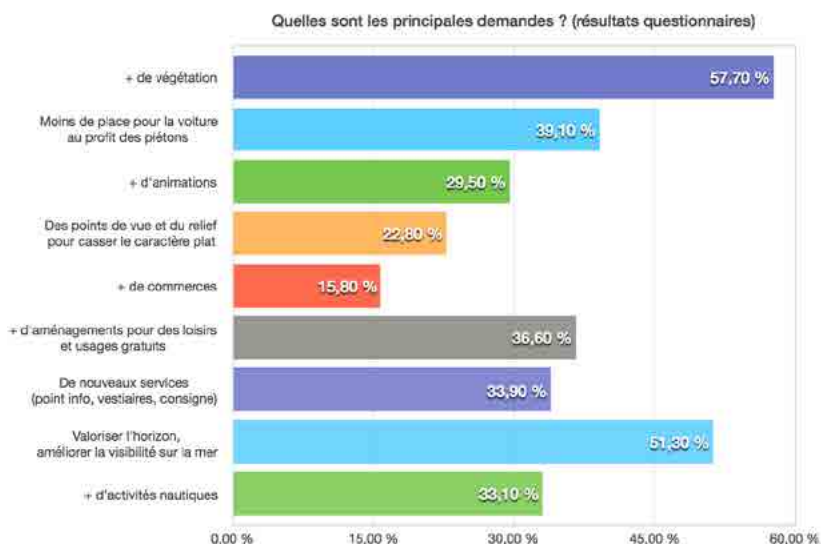
- **plus vivant**, grâce à des commerces diversifiés, un rééquilibrage des équipements et des activités entre l'Est et l'Ouest, avec notamment une réappropriation de la jetée. **C'est aussi un Front de mer, qui puisse ingénieusement évoluer selon les saisons et les temps forts, en termes d'aménagement et de stationnement.**

Ces attentes sont bien présentes dans les réponses au questionnaire, qui fait apparaître que les trois principales attentes des répondants pour le Front de mer de demain portent sur :

- davantage de végétalisation pour plus de 57 % des répondants ;

- une meilleure visibilité sur la mer pour plus de 51 % des répondants ;
- moins de place pour la voiture au profit des piétons pour 39 % d'entre eux.

La requalification du Front de mer est l'occasion d'en faire un lieu encore plus fédérateur pour les habitants et attractif à grande échelle si l'accès y est facilité, qu'il propose des activités/promenades/commerces diversifiés et qualitatifs, avec une esthétique améliorée (moins bétonnée, avec une tonalité commune) et une exemplarité écologique.



IV. QUEL AMÉNAGEMENT DEMAIN POUR LE FRONT DE MER ?

1. UN REGARD TRÈS CONVERGENT SUR L'AMÉNAGEMENT ACTUEL DU FRONT DE MER

DES CARACTÉRISTIQUES À CONSERVER...

Les participants sont attachés à cet espace dégagé, offrant une perspective sur la mer depuis le front bâti, et une promenade le long de la plage.

C'est la sensation de liberté, de grand espace de libre déambulation qui est le plus souvent exprimé, même si pour une minorité, c'est plutôt un sentiment de "vide" qui est évoqué.

Les participants s'accordent sur la nécessité de conserver les traits distinctifs du Front de mer de Dieppe, et son caractère dégagé : les pelouses larges et modulaires, Les Bains et la thalasso, les cabines de plage, des commerces saisonniers, un front bâti avec des hôtels, restaurants, casino, et en Front de mer des équipements

sportifs et de loisirs pour toutes les catégories sociales : jardins d'enfants, minigolf, beach-volley, skate parc, la jetée, les Bains.

...ET D'AUTRES CARACTÉRISTIQUES DONT ON SE PASSERAIT BIEN

Le Front de mer est perçu comme **vieillissant**, avec des modules commerciaux actuels jugés peu esthétiques voire peu qualitatifs, un mobilier urbain et un éclairage vieillissant. De même, les baraques et les cabines qui sont vues comme utiles mais "moches".

Des problèmes récurrents de propreté et d'incivilités sont cités par l'ensemble des participants : mégots, déjections canines sur les pelouses, poubelles inadaptées ou insuffisamment nombreuses, urine notamment

sur la jetée, les camping-cars qui débordent de leur zone, le stationnement anarchique qui entrave la circulation des piétons (voir partie V. Mobilité).

Le Front de mer est parfois **un théâtre de conflits d'usage**. Certains évoquent une quasi-privatisation de certains espaces du Front de mer : les propriétaires des cabines de plage qui toléreraient mal les promeneurs en face de leur cabine, les pêcheurs sur la jetée qui s'approprieraient cet espace, dissuadant ainsi les autres visiteurs etc.

Une fois ces constats positifs et négatifs sur le Front de mer posés, et dans l'ensemble très proches quels que soient les participants et les modes de contributions à la concertation, des propositions sont faites pour refonder l'identité du Front de mer.





2. REMETTRE LA MER AU CŒUR DU PROJET

Lors de la concertation, il est ressorti très nettement le souhait de placer la mer au cœur du projet de requalification, tant pour profiter de la vue et de l'ambiance maritime que pour développer les loisirs balnéaires et nautiques.

VOIR ET ALLER JUSQU'À LA MER

Il s'agit de retrouver une perspective sur la mer, de libérer l'horizon de ce qui entrave la vue (voitures en stationnement, modules commerciaux et cabines de plage notamment).

Pour aller dans ce sens, nombreux sont ceux qui proposent de déplacer les modules commerciaux au-delà de la promenade piétonne, parfois même en les installant en lieu et place des espaces de circulation et de stationnement du boulevard Foch. La question d'orienter les commerces face à la mer et aux vents dominants fait cependant débat.

Les nombreuses propositions d'aménager une promenade en bois sur les galets répondent également à cette exigence de visibilité.

Il s'agit également de faciliter en pratique l'accès à la mer pour tous par davantage de pontons, de descente béton ou de tapis. Cela passe également par une surveillance de la plage plus tôt dans la saison, des douches, des cabines libres d'accès pour se changer avant et après la baignade. Et pourquoi pas une estacade ou un Pier comme à Brighton? (jetée en bois)

DES AMÉNAGEMENTS

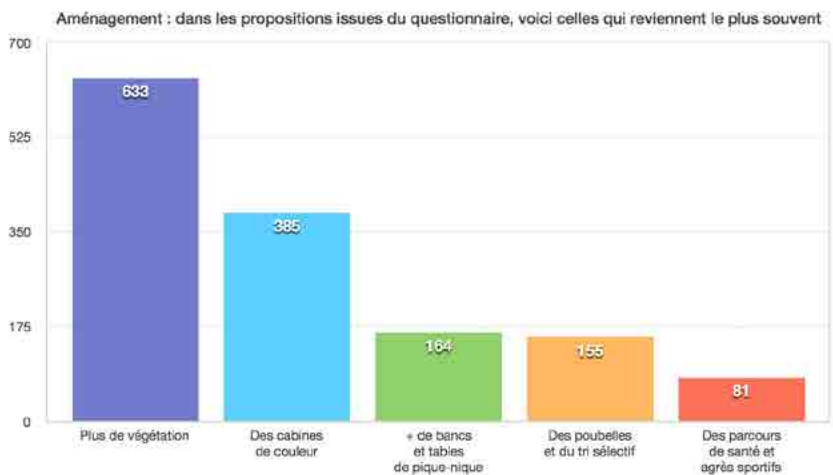
Une attente forte porte sur un aménagement qui rend le Front de mer plus confortable et accueillant grâce à **des espaces nouveaux ou repensés pour diversifier encore les activités du bord de mer**: abris et tables de pique-nique pour les familles ou les groupes, bancs et autres assises (pourquoi pas des bancs couverts?), zones d'abri (points d'ombre – protection soleil et pluie) notamment pour les personnes âgées, fixes ou mobiles, cabines colorées. Les répondants au questionnaire insistent beaucoup sur la question d'espaces abrités (91 propositions en ce sens).

De nouveaux aménagements pourraient être développés pour **davantage d'activités propres au bord de mer**:

- autour du **nautisme**: base nautique, couloir de descente pour les embarcations légères...
- autour de la **baignade et des jeux d'eau**: jeux avec fontaine d'eau de mer, aires de sable, piscine d'eau de mer sur la plage, brumisateur...

UNE ESTHÉTIQUE MARITIME POUR LE MOBILIER

La valorisation du caractère marin du Front de mer peut également se décliner dans le thème du mobilier: du mobilier en galets (gabions), des références à la mer (coquilles, goélands), des "matériaux naturels", un aménagement en bois / inox en rappel du quai Henri IV.



3. UN FRONT DE MER VÉGÉTALISÉ

L'envie de végétation arrive en tête des attentes. Une majorité demande davantage de végétation sur un Front de mer aujourd'hui ressenti comme très minéral en dépit de la présence des pelouses. 457 répondants au questionnaire précisent même leur envie: 188 personnes proposent qu'il y ait davantage d'arbres ou arbustes, comme des pins, des tamaris, des arbres fruitiers, des palmiers, etc. 14 personnes insistent à juste titre sur la nécessité d'adapter les essences choisies aux caractéristiques météorologiques du site. 133 commentaires portent sur le besoin de fleurissement et enfin 42 commentaires portent particulièrement sur la végétalisation de la promenade.

ou de regrouper les cabines de plage dans les espaces où la promenade est surélevée (jusqu'au Bas Fort Blanc). Un tel choix permettrait l'aménagement de terrasses, guinguettes, etc. Il n'y a toutefois pas de consensus sur le fait de regrouper ou non les espaces commerciaux puisqu'émerge également l'idée d'aménagements mieux répartis sur la longueur du Front de mer, posant la question d'un rééquilibrage entre l'Est et l'Ouest

5. UN FRONT DE MER RÉÉQUILBRÉ EST-OUEST ET MIEUX INTÉGRÉ À LA VILLE

L'enjeu d'un rééquilibrage entre l'Est et l'Ouest du Front de mer est fréquemment évoqué, notamment par davantage d'aménagements et

et automobilistes.

Le tout *en brisant les linéarités*: en s'inspirant des cheminements du XIX^e siècle, plus sinueux, ou en arborant les pelouses, du moins en bordure.

6. UNE ESTHÉTIQUE UNIE ET COHÉRENTE, AVEC DE L'ART

La place de l'art en Front de mer, ou du moins d'une *esthétique uniforme et renouvelée* est également évoquée: cabines arc-en-ciel, exposition photos, projets artistiques pour embellir le Front de mer et enrichir le patrimoine, ou au contraire... opter pour la discrétion pour « ne pas contrarier la nature et s'effacer pour laisser la place à la mer ».



Sur la question des pelouses, les répondants au questionnaire proposent d'aménager un parc ou un jardin sur les pelouses (98 propositions dans ce sens), de diversifier et multiplier les cheminements sur les pelouses (41 occurrences) et d'aménager un espace de pique-nique (32 propositions). D'autres idées sont évoquées: guinguette sur les pelouses, abris pour lecture, gradins...

4. REPENSER L'AMÉNAGEMENT PAR DES EFFETS VILLAGES ET PLACETTES

Plusieurs propositions vont dans le sens de rassembler les commerces autour de placettes, de créer des îlots de cabines

d'animations pour se réapproprier le vaste espace considéré comme délaissé à l'Est (quai du Hâble, ancien parking transmanche, aire de camping-car, parking bus, jetée). Cela pourrait passer par une répartition différente des cabines de plage, un point de surveillance de la baignade supplémentaire à hauteur de l'hôtel de l'Europe, des commerces ou services supplémentaires.

De même, les participants insistent tant en matière de mobilité que d'aménagement sur la nécessité de repenser des continuités entre la ville, le port, le transmanche, le quai Henri IV grâce à des passerelles ou des navettes, de la signalétique pour piétons

7. POUR UN FRONT DE MER ÉCOLOGIQUEMENT EXEMPLAIRE ET PLUS PROPRE

Les propositions portent sur des actions écocitoyennes pour *rendre les habitants acteurs de cette exemplarité écologique*: nettoyage de la plage, ambassadeurs du développement durable...

De nombreuses propositions spontanées portent sur un Front de mer écologique: éclairage et chauffe-eau solaires, récupération d'eau, composteurs, écopâturage, ferme ou jardin pédagogique, gestion différenciée de la végétation, ateliers de sensibilisation, éoliennes, toilettes sèches... L'action sur l'éclairage public revient

fréquemment dans les propositions : éclairage solaire, extinction de l'éclairage public à une certaine heure, descendre l'éclairage pour le rendre plus discret, prévoir des jeux et mises en scène de lumières pour varier les ambiances.

La question de la propreté est très présente. Les demandes portent sur la gestion (plus d'entretien et de collecte des déchets en haute saison, plus de vigilance et de verbalisations) autant que sur des aménagements et du mobilier renouvelés :

- **gestion des déchets** : tri sélectif, davantage de poubelles, colonnes enterrées (en particulier pour parler à la présence des goélands), contenants et emballages écologiques dans les commerces, sacs à déjections canines et/ou espaces réservés aux chiens;
- **toilettes** : davantage de toilettes, tout au long de l'année, avec du personnel, et spécifiquement au bout de la jetée.

8. LES CABINES, RÉNOVÉES ET COLORÉES

De nombreuses propositions ont été faites concernant les cabines. Pour 385 répondants au questionnaire, les cabines sont à colorer (en couleurs vives pour 40 personnes ou en blanc/bleu pour 66 personnes). D'autres considérations portent sur leur niveau d'équipement (raccordement à l'électricité, douches,

vestiaires) et leur implantation : 45 personnes proposent de les répartir davantage le long du bord de mer et 68 personnes estiment que les cabanes entravent la vue sur la mer. Leur fonctionnement fait réagir : 101 propositions portent sur une diversification des modes de location (à la journée, à la semaine, à la saison) et 65 personnes estiment qu'il faudrait davantage de rotations dans l'occupation des cabines par tirage au sort. 52 personnes évoquent un coût trop élevé de la location.

9. POUR UN PONT-PROMENADE PIÉTON OU PROLONGÉ

Deux propositions ressortent : le rendre uniquement piéton, et le prolonger jusqu'à l'hôtel Aguado en aménageant en dessous des cabines et activités commerciales.

10. DES CONTRAINTES À BIEN PRENDRE EN CONSIDÉRATION

Tous les participants aux ateliers insistent sur la **contrainte climatique** (vent). Elle est un frein à certains aménagements face à la mer. Elle conditionne très fortement le choix de végétation. Elle interroge sur la pertinence de penser un usage intense du Front de mer en toutes saisons.

La nécessité d'anticiper le changement climatique est évoquée : effets sur le niveau de la mer, sur l'érosion des falaises, sur les événements météorologiques.

Les institutions et les services de la Ville évoquent quant à eux les **contraintes de budget de fonctionnement** : les choix d'aménagements doivent intégrer le coût de leur entretien.

Les choix de rééquilibrage est-ouest doivent **prendre en compte les servitudes et obligations réglementaires** : le domaine maritime, le Plan de Prévention des Risques Inondation et la loi Littoral.

La zone blanche internet sur la plage constitue une **contrainte pour le développement numérique**.

11. COUP DE ZOOM : QUELLES INSPIRATIONS POUR LE FRONT DE MER DE DEMAIN ?

Dans le questionnaire, il était demandé de citer un bord de mer inspirant pour repenser le Front de mer dieppois.

Les sources d'inspiration les plus citées se trouvent en région Normandie. Elles sont Le Havre (87 occurrences), Veules-les-Roses (60), Deauville (51) et Mers-les-Bains (50).

Dans les autres régions françaises, les bords de mer cités au moins 20 fois sont Nice (32 occurrences, avec l'idée d'une "promenade des Canadiens" à Dieppe), Saint-Jean-de-Monts (22 occurrences) et les Sables-d'Olonne (20 occurrences).

Notons également que Brighton est citée en référence 39 fois (et pour son "Pier" par de nombreux ateliers).



V. QUELLE MOBILITÉ DEMAIN SUR LE FRONT DE MER ?

1. DES CONSTATS PARTAGÉS

L'accès au Front de mer et la question de la mobilité sont apparus clairement comme un des enjeux essentiels de la réinvention du Front de mer. Des constats sont largement partagés mais des nuances s'observent selon les groupes concernés sur les transformations à mettre en œuvre.



UNE ACCESSIBILITÉ ET UNE GRATUITÉ TRÈS APPRÉCIÉES EN GÉNÉRAL...

Le Front de mer est un espace exceptionnel dans sa longueur, sa profondeur due aux pelouses protégées, son port, sa plage de galet et sa jetée. La promenade continue de 1500 m en bord de mer est appréciée.

En l'état, le parking gratuit est plutôt plébiscité, ainsi que le plan de circulation à 3 accès - 3 sorties, en dehors des quelques périodes de saturation, particulièrement difficiles à gérer dans tous les cas. Les modalités de circulation en place fonctionnent lorsque les voitures sont autorisées sur le Front de mer mais l'accès voiture sur le bd Foch critiqué.

Il dispose, pour les piétons, de multiples accès depuis le centre-ville.

Les techniciens remarquent son accessibilité aux services de tous ordres à préserver.

Tous observent que l'animation de cet espace (60 manifestations/an) a des incidences sur l'accès.

...MAIS UNE PÉRIODE "HAUTE" SOUS HAUTE TENSION :

Pour tous, le constat est partagé :

- une circulation trop dense, des embouteillages dans tout Dieppe et jusqu'au Front de mer tout l'été.

« On tourne une heure pour trouver une place... » ;

- un stationnement difficile qui engendre du stationnement sauvage et anarchique, des voitures et camping-cars sur les trottoirs voire les pelouses et les pistes cyclables ;
- une circulation qui empêche la promenade en sécurité ; des cheminements non sécurisés depuis les parkings, une vitesse excessive bd Foch ;
- un « piège sécuritaire » dû aux embouteillages sur la plage est noté : la difficulté d'accès des ambulances et pompiers ;
- une mauvaise cohabitation piétons, cyclistes et voitures : peu de respect par les vélos de la piste cyclable/ promenade ;
- une circulation de poids lourds (interventions techniques, livraisons...) sur pont-promenade ;
- un stationnement des autobus en Front de mer à revoir ;
- une place de la voiture sur le bd Foch à revoir ;
- le stationnement des forains sur le Front de mer ;
- des difficultés lorsque les déviations pour fermeture du quai Henri IV sont annoncées trop tardivement : la circulation sur le Front de mer et celle du centre-ville sont étroitement liées.

CAMPING-CAR : ILS FONT DÉBAT À CETTE PLACE

Les critiques et les constats sont précis :

- parking en 1^{re} ligne qui dégrade la vue sur mer dès l'arrivée en voiture à l'est. « Arrivant quai du Hâble, nous ne voulons pas déboucher sur une vue du parking camping-car cachant la vue sur mer » ;
- « plus d'aire de camping-car ici et plus de stationnement sauvage en dehors des aires d'accueil » ;
- il faut accompagner les changements de stationnement par un aménagement de qualité et intégrer la protection du littoral.

Cet état d'esprit est majoritairement celui des riverains immédiats du Front de mer. Il est évidemment tempéré par les positions des camping-caristes. Les acteurs économiques soulignent pour leur part le fort pouvoir d'achat de ces visiteurs.

2. LES IDÉES POUR UN FRONT DE MER SANS VOITURE SONT MULTIPLES

Face au constat de l'engorgement du Front de mer en haute saison, un consensus est notable dans tous les ateliers sur une nécessaire évolution des déplacements. Autour du questionnaire inscrit dans la concertation sur un possible Front de mer sans voiture, l'imagination a été foisonnante.

La principale idée: la gestion des flux entrée-sortie du Front de mer par création d'un "hub" parking/transports en commun au niveau de la gare ou/et en entrées de ville (Est, Ouest, Sud) avec différentes solutions de modes doux pour se rendre au Front de mer :

- grand parking gratuit 7 jours sur 7;
- piétonnisation des accès avec signalétique en centre-ville vers le Front de mer;
- possibilité de dépose-minute pour les familles;
- navettes très diverses:
 - **mini navettes** (type golf) qui transportent les personnes à mobilité réduite, **navettes automatiques légères** (nombreuses innovations disponibles) ou tramway léger; à partir de l'arrière-port, **navettes électriques** et lentes pour permettre la montée en marche, **navettes spécifiques** pour hôtels et restaurants, **navettes spécifiques** au Transmanche;
 - livraisons temporaires autorisées.

Plus d'un tiers des répondants au questionnaire souhaitent une modification en profondeur du stationnement et de la circulation en Front de mer, tout en souhaitant les conserver.

ENCOURAGER LE PIÉTON ET LA MARCHÉ SUR "UN TERRITOIRE PAS SI GRAND":

mieux relier, mieux signaler, thématiser.

Des liaisons piétonnes gare - plage et centre-ville - plage à valoriser

- piétons: des accès multiples à la plage - une signalisation ad hoc depuis le centre;
- promenade gare... plage le long du port à pied et trottinettes;
- une continuité signalisée gare/plage pour piétons avec zones ombragées, haltes fraîcheurs, etc.
- renforcer la signalétique - guider par un revêtement spécifique du centre-ville vers Front de mer;
- développer des logiques de zones piétonnes.

Des parcours piétons spécifiques

- créer de nouveaux chemins sur les pelouses, des circuits arborés;
- lier le GR 21 et les liaisons piétonnes intra Dieppe;
- créer un accès piéton entre Front de mer et esplanade du château;
- conserver la "promenade rouge sur la plage le long des galets";

- aménager une promenade continue sur galets d'Est en Ouest (platelage bois ou autre);
- lier les parcours de santé fixes;
- réaménager l'espace quai du Hâble comme continuité entre le quai Henri IV et le Front de mer;
- créer des parcours thématiques avec signalisation: patrimoine, histoire.

UNE OFFRE DE TRANSPORTS EN COMMUN À AUGMENTER, ÉVIDEMMENT!

- **rétablir le bus plage** passant boulevard de Verdun - le Front de mer pas desservi avec nombreux arrêts et fréquence régulière;
- **des transports collectifs à développer depuis/vers les quartiers et la gare**;
- des transports en commun gratuits samedi et dimanche;
- un réseau serré de bus ou minibus pas chers (réseau et maillage);
- développer un pass transports;
- saisonnalité des transports en commun (ajouter à la DSP une saison touristique).

UNE COHABITATION VÉLO/ VOITURE ET PIÉTON/ VOITURE À REPENSER

39 % des répondants au questionnaire estiment que la sécurité des piétons est aujourd'hui un problème sur le Front de mer

- séparer les flux au profit des modes doux (circulation, stationnement, services);
- réduire la largeur du boulevard Foch à une voie;
- limiter la vitesse à 30 km/ heure;
- faciliter les circulations douces rue Duquesne (piétons, cycles, transports en commun) et rue de Sygogne (aménagement et signalisation);

- rappel: Paris-Londres à vélo passe à Dieppe: quelle arrivée?
- la cohabitation entre cyclistes et piétons est-elle possible?
- aménager plus de cheminements sur pelouses pour cycles et personnes à mobilité réduite, pourquoi pas courbes?
- la circulation vélo à contresens dans les rues étroites est-elle toujours possible?
- sur le Front de mer, une piste cyclable le long des pelouses?
- parkings à vélo plus nombreux;
- piste cyclable à refaire - Accès vélos et amélioration globale des pistes cyclables;
- des aménagements cyclables - signalisation routière, touristique, piétonne;
- continuité gare - Front de mer à refaire;
- des **Vélib**s pas chers disponibles dans les quartiers: gratuits toute l'année?
- des bandes sonores pour délimiter les pistes cyclables;
- la circulation des skates, vélos et autres deux roues hors des aménagements prévus pour, pose problème.

DAVANTAGE DE SÉCURITÉ SUR LE FRONT DE MER

Un besoin de davantage de sécurisation se manifeste, notamment pour les piétons, mais aussi en soirée, comme condition pour développer la fréquentation du Front de mer et la clarification des cheminements et traversées de chaussée pour les piétons.



INVENTER

Faire émerger des initiatives innovantes de mobilité
Piétonisation, transports en commun innovants, mobilités douces,
réorganisation de l'espace stationnement – circulation...

1. NOUVEAUX TRANSPORTS VALORISANTS ET IDENTIFIANTS DE DIEPPE

- téléphérique ou bac depuis le Pollet/ sémaphore et Transmanche;
- accès de la plage à l'esplanade du château... navette propre / funiculaire / ascenseur / téléphérique;
- lier à une réflexion sur un parking de délestage à l'échelle de l'Agglomération au niveau du Belvédère le dimanche notamment (public concerné: visiteurs, employés de commerce du centre-ville, résidents);
- passerelle entre le Pollet et le Bout du quai (piétons vélo);
- sur les périodes de grande affluence, parking hors Dieppe;
- mise à disposition de vélos électriques.

2. ACCÈS: TRANSMANCHE - FRONT DE MER

- visibilité de navettes aux couleurs du Ferry;
- téléphérique ou passerelle en hauteur ajustable;
- autre mobilité: calèches, pousse-pousse, navettes propres;
- pont reliant le car-ferry au quai du Hâble.

3. DES NAVETTES MARITIMES ?

- bac du quai de la Marne au quai du Hâble;
- navette maritime bassin Ango, Front de mer et Pollet/plage;
- prêt de vélos électriques, prêt de vélos type *Vélib's*.

4. ORGANISATION DES STATIONNEMENTS EN FONCTION DES USAGES ET DES CIRCUITS DE CIRCULATION :

- dépose-minute pour les bus de tourisme et stationnement plus éloigné;
- dépose minute et places pour les personnes à mobilité réduite (PMR);
- un parking souterrain hors Front de mer;
- conserver du stationnement près des hôtels et au début des pelouses;
- réparer le parking sous la salle des congrès;
- généraliser le système de parkings en extérieur comme lors du festival des cerfs-volants, pour toutes les manifestations (par exemple: stationnement à l'hippodrome et navettes);
- parking relais extérieur avec navette bus;
- meilleure utilisation du bd de Verdun avec un stationnement en épis



RÉPARTITION ENTRE DIEPPOIS ET NON DIEPPOIS DANS LE CHOIX DE CES SOLUTIONS

| | Non Dieppois | | Dieppois | | Total |
|--|--------------|------|----------|------|-------|
| Des vélos en libre-service | 127 | 34 % | 243 | 66 % | 370 |
| Des vélos électriques en libre-service | 98 | 32 % | 205 | 68 % | 303 |
| Des transports vous conduisant à un parking en entrée de ville | 122 | 33 % | 241 | 66 % | 363 |
| Des transports en commun desservant les quartiers de Dieppe | 88 | 25 % | 261 | 75 % | 349 |
| Un système local de covoiturage | 13 | 31 % | 28 | 68 % | 41 |

Dans les propositions spontanées des répondants au questionnaire, voici celles qui reviennent le plus souvent :

- En matière de circulation: supprimer la voie de circulation et / ou du stationnement sur le boulevard Foch (225 propositions)
- En matière de stationnement: réduire le stationnement trop présent sur le Front de mer (119 propositions)
- En matière de sécurité: réduire la vitesse automobile et deux-roues (110 propositions)
- Pour les piétons: davantage de dispositifs permanents d'accès piéton à la mer (descente, digue, escalier, tapis) (115 propositions)

CONTRAINTES ET ENJEUX PARTICULIERS

- Repenser **le schéma de circulation** dans le même calendrier que la réflexion Front de mer.
- **Rééquilibrer** le Front de mer **est-ouest** (attractivité, espaces publics...): quelles conséquences?
- Attention à prendre en compte le fonctionnement du port (et les écluses).
- Une **jetée réappropriée** par les piétons.
- Intégrer les **pratiques sportives** (vélo, course à pied, parcours sportif).
- **Coupure urbaine forte** du port et de son avant-port.
- Existant urbain à intégrer pour réaménager les axes routiers.
- Rappel: Paris Londres à vélo: quelle intégration dans le **schéma cyclable de l'agglomération** et dans le Front de mer?
- Attention à la **propreté** de l'espace public.
- Quels que soient les choix faits, un **fléchage plus rigoureux** l'été.
- Baisse de l'**offre de trains le week-end**: c'est un handicap pour le travail sur l'accessibilité du Front de mer avec d'autres modes que la voiture.
- Rétablir **trains directs Paris-Rouen-Dieppe** (« *quitte à faire de la mobilité post-carbone... autant se donner tous les atouts* »)
- Attention à prendre en compte l'**accessibilité PMR** à tous niveaux (personnes âgées, poussettes, respect places de stationnement).
- Importance de la **temporalité**, de la **saisonnalité**: des besoins différents, des approches différentes. Peut-on avoir deux organisations selon les saisons et les week-ends?
- Quel **financement** des investissements?
- La **mobilité** est une compétence croisée avec d'autres collectivités et donc une occasion de travailler ensemble: parkings relais, navettes, transports en commun, cars, trams relevant d'une politique territoriale non maîtrisée par la Ville seule. Avec la Région: une réflexion est à mener car elle aura la maîtrise des trains intercités à partir de 2020 (avec possibilité de travailler sur l'intermodalité et la mutualisation sur l'ensemble de la ligne de déplacements).



LES ENJEUX PARTICULIERS DE L'EXTRÉMITÉ EST DU FRONT DE MER:

L'éventuel déplacement du parking des camping-cars fait de l'extrémité est du Front de mer un secteur à enjeux multiples très croisés:

- projet du Syndicat mixte du port;
- vision à l'arrivée sur Front de mer et signal (équipement, œuvre d'art etc...) marquant;
- lien Transmanche;
- renouveau de la jetée et Pier (type Brighton);
- rééquilibrage des animations est ouest sur le Front de mer;
- arrivée de navettes quai du Hâble;
- choix de construction d'un équipement d'animation ou d'accueil;
- dépose minute.

GALETS ET PMR: PROBLÈME CITÉ PAR PLUSIEURS ATELIERS

- Accès à l'eau pour PMR: tiralo
- Caillebotis sur galets
- Chemins en caoutchouc (à rouler le soir) pour accès au sable voire digue jusqu'à la mer ou prolongement des planches

VI. QUELLE ANIMATION DEMAIN SUR LE FRONT DE MER ?



1. PRINCIPES GÉNÉRAUX PARTAGÉS

DES ANIMATIONS ET MANIFESTATIONS CONNUES ET APPRÉCIÉES...

Ce qui se passe sur le Front de mer bien connu. Est plébiscité le constat que **les manifestations proposées sont ouvertes, populaires et gratuites, variées** et les animations multiples sur les pelouses.

Les participants citent particulièrement et le plus souvent comme **gros événements**: le Festival de cerf-volant, les concours hippiques (avec le souhait de les voir renouvelés), les expositions de voitures, les concours canins, les concerts, les feux d'artifice et la foire (qui est le gros événementiel qui divise les Dieppois, comme nous le verrons dans la partie "points de débat"). **Les événements sportifs** sont également cités comme à conserver - et à développer - notamment pour occuper les jeunes: village des sports, activités sportives intergénérationnelles, cours collectifs, tournois et animations sportives gratuites et temporaires, animations sportives (*Green galets, Lapip*), cirque.

D'autres animations sont spontanément et positivement citées par les participants:

structures gonflables, manèges, Rosalies, animations du SMEDAR dans le cadre du pavillon bleu, sensibilisation à l'environnement, jardin d'enfants, *Lire à la plage*, manifestations pour les jeunes depuis 2016, concerts, concours de chiens et chevaux, voitures anciennes. Une mention particulière est faite des **Commémorations du 19 août 1942**. L'inventaire presque exhaustif ainsi réalisé, qui illustre les 60 animations/an, **structure la question des réseaux et l'articulation des espaces**. Il faut noter la coproduction d'une partie de ces animations et manifestations par la vie associative. Elle est à entretenir... car pour certains « *il faut faire revenir les jeunes. Dieppe est une ville vieillissante* », ce que conforte la contribution des jeunes du Centre Social Oxygène: « *Difficile de dire ce que nous ne voudrions plus voir comme animation, il n'y a déjà pas grand-chose* ».

...MAIS AVEC DES PROBLÈMES LIÉS AUX MANIFESTATIONS

Les problématiques d'accès liées à la tenue des manifestations sont citées, notamment la circulation boulevard Foch. Ce débat est à inscrire dans le débat général sur l'accès du Front de mer.

Des dysfonctionnements liés à la logistique des animations et à leur sécurité sont également signalés.

Plusieurs acteurs (notamment les techniciens et les commerçants) notent les **contraintes de sécurité de plus en plus fortes et coûteuses** (foires, Rosalies, circulation bd Foch). Ce point est à mettre en relation avec le constat d'une répartition non homogène des animations et manifestations sur le site.

2. PROPOSITIONS CONCRÈTES

De nombreuses propositions visent à renforcer le rôle stratégique du Front de mer dans le tourisme et la vie dieppoise. Une proposition préalable est revenue souvent : la création d'un point "infos/ animation/ tourisme" sur le Front de mer qui pourrait informer sur les animations mais également sur l'histoire de Dieppe.

ANIMATIONS AUTOUR DE L'IDENTITÉ ET DE LA MÉMOIRE DIEPPOISE

Certains participants insistent sur la nécessité de développer davantage d'animations liées à l'histoire et aux caractéristiques de la Ville pour davantage différencier l'offre d'animation du Front de mer des autres bords de mer.

- **développer le festival international du cerf-volant et les activités autour du vent** : char à voile, kite-surf et autres activités ;



- des **expositions peinture normandes/ artisanat et produits locaux**, soit sous chapiteau, soit dans des salles d'exposition ou boutiques éphémères pour artisans, ou avec le musée de l'histoire de Dieppe : pêche, gastronomie, industrie, voile...
- déplacer pour mettre en valeur le **Mémorial du 19 août 1942** ;

- **journée sur le Moyen-Âge** en lien avec le château (joutes équestres...);
- une **exposition permanente** sur l'histoire de la ville ;
- une **journée d'animations** autour des commémorations du 19 août 1942.

ANIMATIONS ET NOUVELLES INFRASTRUCTURES SPORTIVES

Ce qui ressort en premier lieu des propositions, est le souhait de pratiques libres et gratuites :

- un ou des **terrains de pétanque**, par exemple à côté de la piscine ;
- des **parcours de santé**, notamment pour les jeunes : urban training, agrès, street work ;
- pour **les enfants et les familles** : fontaine ludique – jeux d'eau pour enfants – pataugeoire, structures gonflables ;
- des espaces de **sports collectifs**

DES PROPOSITIONS D'ANIMATIONS NÉCESSITANT PLUS OU MOINS D'AMÉNAGEMENT SONT FAITES :

- un **pôle nautique** sur la plage pour développer l'offre d'activités nautiques (gratuites et payantes) ; en créant 1 ou 2 espaces d'activités nautiques distinctes de l'espace baigneur, un radeau ou ponton pour plongeon en mer ;
- un **golf gratuit** et/ou une **rénovation du minigolf** ;
- cours de **zumba** et de **danse** ;
- **prêt de trottinettes** (et de casques) ;
- **structures gonflables** (petits et grands) ;
- davantage de **manèges pour petits** et un **"manège à sensations"** ;
- **repas collectifs** / banquets à l'initiative d'associations ;
- création d'un **village des sports permanent sur la saison**.

ANIMATIONS CULTURELLES ET AUTRES LOISIRS GRATUITS

Si les participants se retrouvent sur l'existence d'animations sportives, ils sont nombreux à souhaiter qu'une même attention soit portée par la Ville au développement d'animations culturelles et artistiques : l'idée d'un **kiosque** ou d'une scène couverte, pouvant abriter des pratiques musicales ou artistiques professionnelles ou amateurs ou d'un **ou plusieurs nouveaux espaces d'expositions** est revenue à plusieurs reprises.

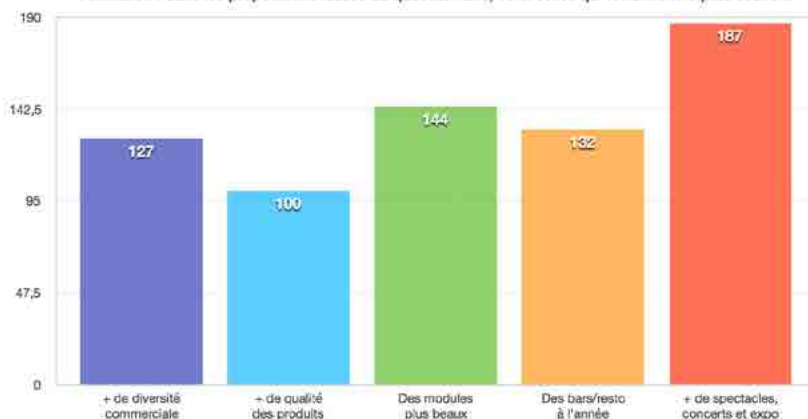
La **dimension musicale** est souvent évoquée : scène en accès "libre" pour petits concerts, fête de la musique, thés dansants pour les seniors.

La question de la pertinence d'avoir demain une **offre structurée d'activités à destination des enfants** (concours skate, patins à roulettes, etc.) a également été soulevée.

AUTRES PROPOSITIONS :

- développement des spectacles ambulants (artistes de rue), fanfares et animation populaires ;
- cinéma en plein air l'été ;
- Fête du jeu à plusieurs périodes ;
- boucle touristique par le quai du Hâble ou la rue de la Rade ;
- manifestations de sensibilisation au développement durable en itinérant ou dans un lieu dédié ;
- retour du feu d'artifice du château à la jetée ;
- animations liées au vent et au cerf-volant hors Festival.

Animation : dans les propositions issues du questionnaire, voici celles qui reviennent le plus souvent



3. QUELS ÉQUIPEMENTS NOUVEAUX OU REVUS POUR LE FRONT DE MER DEMAIN ?

La question d'un nouvel équipement ou de la mise en valeur d'un équipement existant pour un usage polyvalent sur le Front de mer est revenue à plusieurs reprises lors des ateliers, et ce sous trois formes:

- La création ou la mise à disposition d'un local pour des activités associatives diverses, qui serait utilisé par plusieurs associations
- Une plus forte utilisation de la salle des congrès en salle polyvalente du Front de mer
- La création d'un kiosque ou d'un espace couvert, mi-clos, pour de la musique et des activités artistiques

Réflexion à croiser également avec la demande d'un point-infos structurant sur le Front de mer

4. DES ACTIVITÉS COMMERCIALES ET ÉCONOMIQUES À RENFORCER/INVENTER



L'attractivité du Front de mer repose également sur la qualité de son offre commerciale, en complément de son offre d'activités gratuite.

EN MATIÈRE DE RESTAURATION

Une attente très forte est exprimée pour des commerces diversifiés et qualitatifs sur le Front de mer:

offre de restauration plus variée, des points de restauration plus répartis sur le Front de mer, des nouveaux commerces dans la traverse Dollard Ménard, une offre de restauration saisonnière davantage tournée vers la mer (bar à huîtres, moules, etc.)

- **développer une offre de restauration locale/charte des produits de la mer:** l'offre de restauration peut être une vitrine de l'arrière-pays autour du poisson et de la pêche;
- **construire une offre de restauration rapide annuelle** originale qui change tous les ans;

- **des baraques thématiques:** Bar à huîtres - vente de produits locaux - baraques "moules-frites", Fruits de mer, restauration rapide, glaciers, bar à vin, tapas..., buvette "incroyables comestibles";
- il a également été proposé que quelques buvettes puissent être gérées par des associations.

EN MATIÈRE DE LOISIRS / SERVICES

De nouvelles activités de loisirs sont évoquées:

- les Bains: élargir les horaires des Bains, nouveau bassin de nage couvert pour davantage d'attractivité;
- clubs de plage pour enfants;
- animation cirque;
- espace fitness;
- animations nautiques (voir pôle nautique en animations gratuites), école de voile à partir de 4 ans et personnel qualifié;
- location de vélos, pourquoi pas en

lien avec les commerces du centre-ville?

- location de trottinettes et vélos électriques à côté du skatepark;
- location de transats;
- prêt de poussettes (ou location);
- aquarium;
- Wifi libre et gratuit au niveau des cabines et au café de la piscine;
- balade en poney pour petits et promenades en charriole pour tous;
- location d'hoverboard et d'hoverkart.

AUTRES COMMERCES

- boutique vente de maillots de bain, couches bébés, baignade, pêche, surf, vêtements et ustensiles de plages;
- vente ambulante de viennoiseries sur la plage;
- plus de boutiques de souvenirs.

5. POINTS DE DÉBAT

FAUT-IL UN FRONT DE MER VIVANT HORS SAISON (ET DONC TOUTE L'ANNÉE)?

Il est vivant même l'hiver... la mer suffit! Cette maxime entendue lors de la concertation est à cheval entre bon sens et philosophie... Les participants entament le débat : faut-il développer l'animation et des activités multiples hors saison? Est-ce bien réaliste? Quelle offre de service et d'animation et sur quel calendrier hors saison? Quels commerces sont permanents et viables toute l'année?

Pour certains, il est illusoire de tenter de rendre le Front de mer plus vivant l'hiver vu le climat

« La météo est l'ennemi public n° 1 » Pour les autres, il convient de distinguer :

Des perspectives d'animations propres à la basse saison :

- la foire aux harengs à étendre au Front de mer ;
 - foire expo, marchés artisanaux de découverte de produits locaux ;
 - la création d'une fête de la mer ;
 - repas dansants sous chapiteau ;
 - quels commerces sont permanents et viables toute l'année?
 - conserver quelques boutiques et restaurations hors période estivale ;
 - compétitions sportives d'hiver : char à voile, hockey sur gazon ;
 - une école de cerf-volant ;
 - associations sportives de marche sur la plage, des parcours de santé ;
 - organisation de chantiers de ramassage déchets par des bénévoles ;
 - des concerts, spectacles de marionnettes, ateliers activités manuelles pour enfants... sous abris ;
 - une patinoire sur le terrain de volley
- Cela passerait par des aménagements spécifiques : bancs couverts, éclairage public adapté.

Des équipements structurants qui pourraient permettre que le Front de mer vive plus hors saison :

- un **Kiosque multifonctions** tout au long de l'année (déjà cité pour l'été) et pour abri des sorties (scolaires ou autres) – en tous les cas espace couvert et abrité – **salle de concert** ;
- la **salle des congrès** (plusieurs ateliers) - question posée aussi pour l'été : pourrait accueillir/ abriter de multiples activités. Des expositions et animation dans la salle des Congrès ou dans un lieu à réinventer et créer... ;
- **boutiques éphémères** en location pour artistes locaux, des bouquinistes.

Une évolution des services et commerces

- des tarifs plus doux pour la piscine et la thalasso hors saison ;
- pérenniser certains commerces de bouche, bar et jeux de plage ;
- des lieux pour boire un verre en bord de mer toute l'année?
- aménagement de zones conviviales (brasseries...) - une offre de restauration annuelle pérenne ;
- Bar'O mètre ouvert toute l'année

FAUT-IL UN RÉÉQUILIBRAGE GLOBAL DE L'OFFRE COMMERCIALE?

Les participants relèvent que les commerces sont plutôt à l'Est du Front de mer et que la répartition des commerces et des animations n'est pas homogène. C'est notamment le secteur de la jetée qui pourrait faire l'objet d'un rééquilibrage : « Plus de boutiques côté jetée et camping-car. Le coin est triste et sans vie ». Cette question est à poser en lien avec le devenir global de la jetée.

Pour rappel, un des invariants posé par la ville est la non-privatisation du Front de mer : quelle limite à l'extension de l'offre commerciale?

LA FOIRE D'ÉTÉ

La Foire d'été ne laisse pas les Dieppois indifférents : certains n'en relèvent que les nuisances (bruits, bagarres, camions et caravanes envahissant le Front de mer, décor kitsch), alors que d'autres en soulignent le rôle central en matière d'animation populaire et à destination des jeunes. Quelques propositions d'évolution de la Foire sont faites :

- réaménager l'espace d'accueil sur les pelouses ou l'installer ailleurs?
- réduire sa durée?
- modifier la Foire : aménagement et rationalisation de l'espace ; revoir tarifs, une entrée et une sortie sans

contre-allée, plus de véhicules sur site (mais gardiennage ailleurs a un coût moindre) ;

- remettre la foire d'hiver sur la plage.

D'autres sujets ont été l'occasion de points de vue contrastés sur l'animation, entre les participants, lors des ateliers :

▪ **Faut-il plus ou moins d'animations en soirée?** La majorité des participants s'accorde sur l'intérêt de rendre davantage vivant le Front de mer en soirée (marché nocturne, cinéma de plein air, lieux de restauration et bar côté Est)... mais au risque de nuisances pour les riverains et de vider le centre-ville.

▪ **Faut-il davantage de marchands ambulants et de baraques?** Nature, localisation et importance en nombre des marchands ambulants : les avis sont très contrastés. Les baraques actuelles sont jugées par certains inesthétiques avec une offre de faible qualité.

▪ Mais d'autres plébiscitent la populaire baraque à frites (on posera ici l'hypothèse que les questions de poubelles et d'évacuation - très citées - seront réglées dans le cadre du réaménagement). L'enjeu central n'est pas de trancher mais de permettre de diversifier l'offre de restauration rapide (fruits de mer, végétarienne, pizzas...) et de permettre son évolution d'année en année.

▪ **Jusqu'où aller dans la "sanctuarisation" des pelouses?** Comment les protéger des nuisances (déjections canines)? Faut-il limiter les activités qui peuvent abîmer les pelouses (pique-niques par exemple) ou les réguler? De même, l'attachement à un espace ouvert et polyvalent est-il compatible avec d'autres demandes fréquemment exprimées de plus d'aménagements? (parc...).

Dans les propositions et remarques spontanées des répondants au questionnaire concernant l'animation, voici celles qui reviennent le plus souvent :

- En termes d'offres commerciales : davantage de diversité (127 propositions) et de plus grande qualité (100 commentaires), dans des modules modernisés et plus beaux (144 commentaires) et masquant moins la vue sur la mer (97 commentaires).
- Des besoins et envies : davantage de bars et restaurants ouverts à l'année (132 commentaires), davantage de spectacles et concerts (103 propositions).

VII. ANNEXES

SYNTHÈSE DES CONTRIBUTIONS INDIVIDUELLES

13 contributions individuelles libres ont été envoyées ou déposées en mairie. Elles sont souvent accompagnées de croquis et de plans. Nous les résumons ci-après dans leurs idées singulières quand celles-ci n'ont pas été émises par les ateliers. Nous verserons les productions graphiques, à titre de banque d'idées, au groupement en charge du Schéma Général d'Aménagement.

- plantations de palmiers comme signe évident du réchauffement;
- transfert du petit manège au sein du square Pinsdez;
- marquage végétal de la piste cyclable en Front de mer;
- remplacement du muret bord de plage par une haie végétale;
- rappel d'un centre-ville commercial à deux pas du Front de mer : l'objectif est aussi d'encourager à y pénétrer, pas de concurrencer ses commerces;
- inciter les restaurateurs à valoriser les déchets;
- réduction de moitié du terre-plein bd de Verdun pour stationnement plus important en épis;
- des plantations d'arbres jusqu'à la jetée qui dessinent aussi l'horizon;
- des bancs saisonniers sur le haut des galets;
- des emplois d'été, médiateurs (sorte de garde-champêtre du Front de mer) ou agents verbalisateurs pour le respect de la nature, la sécurité et hygiène;
- laisser les cabines annuelles et supprimer les cabines temporaires;
- faire de la digue de Dieppe un endroit plus "classe", stylé (cf. San Sebastian en Espagne);
- refaire une continuité Front de mer-quai Henri IV dans l'aménagement (autre formulation de visions du quai Henri IV);
- créer une aire de jeux minimaliste sur le sable de marée basse;
- un espace jardin botanique de bord de mer;
- installation sur le coude d'accès à la jetée d'un espace panoramique (cf. espace œuvre d'art Sitting Panoramic sur la terrasse nord du Château).

SYNTHÈSE DES POST-IT

À la fin de chaque atelier, les participants étaient invités à écrire sur un post-it l'idée clé qu'ils retenaient des échanges sur l'avenir du Front de mer. Voici les sujets abordés :

SUR 86 POST-IT "ACCÈS-MOBILITÉ"

- 56 expressions portent sur l'**exclusion de la voiture** du bd Foch, navettes et parkings extérieur;
- 7 expressions indiquent, sans plus de précision, la nécessité de revoir le **plan de circulation et de stationnement**;
- 7 expressions raisonnables sur la nécessité de **partager les usages**;
- 8 expressions sur la **place du vélo** et des **modes doux**;
- 1 expression sur le **covoiturage**;
- 3 expressions sur une **liaison transmanche/centre-ville** ou **transmanche / Front de mer**;
- 4 expressions sur la **suppression** à cet endroit du **parking des camping-cars**.

SUR 50 POST-IT "AMÉNAGEMENT"

- 10 expressions portent sur l'attente de **matériaux de qualité, naturels et végétalisation**;
- 7 expressions sur l'**accessibilité à la mer et à la plage**;
- 7 expressions sur la **philosophie générale** : celle d'un **site naturel** tourné vers la mer;
- 5 propositions d'**équipements** (jeux, parcours santé etc.);

- 5 propositions d'**équipement structurant** à la place des camping-cars;
- 4 propositions d'organisation de l'**offre commerciale**;
- 4 rappels aux **réalités** et **contraintes**;
- 3 expressions sur les **cabanes** et **cabines**;
- 3 propositions d'un **pier** ou **ponton** type Brighton;
- 1 expression pour un Front de mer **écologiquement exemplaire**;
- 1 proposition de refaire les **pistes cyclables**;
- 1 expression pour faire de l'espace pelouse une **vitrine de l'arrière-pays** (comices agricoles, lin...).

SUR 24 POST-IT ANIMATION

- 10 propositions de diversification de l'**offre commerciale**;
- 5 propositions pour développer l'offre en **animation** et **loisirs**;
- 3 expressions pour un développement par l'**histoire** et la **mémoire**;
- 2 propositions d'un **espace accueil** et **info multiservices**;
- 2 expressions pour le respect de la **tranquillité des habitants** du Front de mer (foire animations et environnement);
- 1 proposition de créer une **police de la plage**;
- 1 expression pour **ne pas privatiser le bâtiment sous pont-promenade** pour quelques associations sportives et pour en faire des lieux d'accueil du public.



TROIS TENDANCES POUR UN FRONT DE MER SANS VOITURE

Le constat de la nécessité de faire évoluer le schéma d'accès au Front de mer sous peine de perdre en attractivité est très majoritairement partagé (tous ateliers). Ce constat a donné une production très intense de propositions d'évolutions. Missions publiques choisit, à ce stade, d'aller un peu plus loin qu'une restitution ordonnée de toutes ces propositions, en inscrivant cette production dans trois tendances d'évolution. Celles-ci diffèrent dans leurs ambitions et permettent de rendre visibles les quelques inquiétudes qui ont été exprimées et les niveaux d'ambition dans le changement. Cette construction est évidemment celle de l'équipe de Missions publiques, distanciée, extérieure au territoire. Elle vise à permettre l'approfondissement de la concertation sur les choix à venir en la matière.

TENDANCE "STATU QUO"

Pour les participants aux ateliers, l'accès des voitures rime avec clientèle. Sans que cela soit unanime (certains de ces commerçants connaissant des centres-villes sans voiture), l'idée est exprimée qu'un Front de mer sans voitures c'est "la mort des commerçants (1 table)" et que c'est aussi un risque de renforcer les difficultés de stationnement dans la ville.

La demande est exprimée d'une place voiture allouée - en proximité - pour chaque commerçant saisonnier (cette demande fait débat) et de rétablir la traversée D. Ménard en 2 sens.

TENDANCE "ÉVOLUTION MODÉRÉE"

Sans émettre de position nette sur le scénario sans voiture mais en contribuant à sa construction, les propositions sont plutôt une amélioration de l'existant et quelques évolutions marquantes :

L'atelier institutionnels a ainsi proposé pour partie des tables :

- une gestion différenciée du stationnement au profit de la rotation en fonction des périodes horaires, journalières et/ou annuelles (disques bleus, tarifs combinés, en fonction des usages : par exemple en hiver parking gratuits pour les résidents, en été payant pour tous ou selon les événements). La proposition n'est pas en phase avec l'invariant posé par la ville de la gratuité ;
- de supprimer des places de stationnement sur Maréchal Foch et/ou de limiter la vitesse des voitures et enfin de réduire la largeur (en contrepartie : des places de dépose minutes).

Les résidents de l'esplanade proposent de supprimer le stationnement et la circulation côté mer et de recréer une ligne de stationnement sur le boulevard de Verdun et de la rendre payante (contraire au cadre posé par les élus en début de concertation). La piste cyclable serait intégrée à la modification avec règlement d'utilisation.

Autres propositions sur cette tendance :

- gratuité du parking à proximité de la Rotonde et du Front de mer ;
- interdire le stationnement de tous véhicules, en week-end, le long de la promenade piétonne ;
- pourquoi pas un parking payant sur Front de mer comme à Deauville (hors sujet) et gratuit bd de Verdun ?
- des places de parking gratuites réservées pour seniors dieppois ;
- stationnement payant en week-end et en saison sur la promenade avec forfait riverain (hors sujet)

TENDANCE "UN FRONT DE MER SANS VOITURE"

L'ambition est affichée d'un Front de mer sans voiture bd Foch et d'en examiner les conditions (notamment pôle multimodal et accès par transport en commun) et les changements induits.

- il s'agit bien de limiter l'accès à la "voiture solo" traduit très majoritairement par un boulevard Foch sans voiture (majoritaires dans les ateliers cités) - mais pas le bd de Verdun, avec la vision d'un Front de mer en immense espace dédié à la promenade, aux activités et aux circulations douces à l'instar des centres-villes de plus en plus nombreux ;
- les propositions sont toutes articulées autour de l'idée d'un accès au Front de mer par transports en commun, par navettes nouvelles spécifiques, par circulations douces et à pied depuis des parkings relais gratuits - pôle multimodal ;



- rétablir le double sens rue de Sygogne et passage Aguado en 2 sens.

L'atelier acteurs économique et tourisme propose, tout en ayant contribué au scénario ambitieux :

- de conserver une offre de stationnement pour les déplacements commerciaux et riverains
- de maintenir le parking "Indigo" (avec sa réhabilitation)
- la gratuité des parkings bd de Verdun
- de garder 3 accès sur le Front de mer + 3 sorties

- les voies de circulation perpendiculaires (sauf bornes pour accès pompiers et secours) seraient supprimées ;
- parkings bd de Verdun et Rotonde réservés pour les habitants du centre-ville et les personnes qui travaillent ;
- disposition du stationnement en épis bd de Verdun.

UN REGARD D'ARCHITECTE SUR LE FRONT DE MER

Zoé Dehays est architecte à l'Atelier Cosme. Elle est anciennement responsable du service "Ville d'Art et d'Histoire" de Dieppe et a suivi l'ensemble de la concertation sur la requalification du Front de mer, depuis les Assises de la démocratie locale de décembre 2016, au cours desquelles elle a organisé une visite guidée du Front de mer. Voici la version intégrale du "rapport d'étonnement" qu'elle a produit lors de la réunion de croisement des regards du 20 septembre 2017.

LE FRONT DE MER : UN LIEU HABITÉ

RÉACTION SUR LE NUAGE DE MOTS DES RÉPONDANTS.

"POPULAIRE" ET "MODERNE" ?

Si chacun s'accorde à qualifier le Front de mer de "**populaire**", le choix minoritaire du terme "**moderne**" semble surprenant. Il est certainement reçu par les répondants comme le contraire de "**vieillissant**". Pourtant le caractère "**moderne**" de la plage semble judicieux à deux titres : d'un point de vue architectural d'abord, mais dans une moindre mesure, car la reconstruction d'après-guerre du front bâti emprunte son vocabulaire architectural au mouvement moderne. Cela souligne le fait que bien que le Front de mer soit perçu comme espace historique et culturel (cf. ci-dessous), sa lecture architecturale n'apparaît pas comme un identifiant.

Surtout, "**populaire**" résonne avec "**moderne**". Les espaces publics fréquentés par tous, vivants, accessibles et socialement ouverts, non envahis par l'espace marchand, sont aujourd'hui des espaces publics modernes. Nombre de villes tentent par de très lourdes et coûteuses transformations urbaines de (re)donner cette couleur à leur espace public, le Front de mer de Dieppe l'a naturellement (avec l'appui des services de la Ville et des associations). Ce caractère populaire est une fierté partagée mais mériterait d'être également reconsidéré : il faut "**brandir**" ce caractère "**populaire**" comme un élément de modernité forte !

"HISTORIQUE"

Le choix très important du qualificatif "**historique**" montre combien le Front de mer est vécu comme un espace culturel, pas seulement de loisirs. Pourtant, les marqueurs

historiques tels que l'architecture patrimoniale, les panneaux pédagogiques, les monuments, ne dominent pas visuellement le paysage global du Front de mer. En effet le caractère historique du Front de mer ne se révèle pas immédiatement, contrairement, par exemple, au centre-ville, qui est un ensemble patrimonial évident tout de suite reconnaissable comme "centre historique". En dehors de la perspective visuelle du château sur la falaise, il faut aller chercher les marqueurs historiques du Front de mer, tels que les monuments commémoratifs du 19 août 1942, ou le square du Canada à l'extrémité de la plage. On peut dès lors formuler deux remarques :

La dimension "**historique**" découle en grande partie non pas d'une présence évidente de ces marqueurs, mais d'une connaissance des lieux par les Dieppois. Cette lecture du Front de mer est le résultat d'un partage, de différentes transmissions : culturelles, familiales, institutionnelles, etc. On peut se demander si les visiteurs extérieurs découvrant le Front de mer ont cette perception "**historique**" des lieux ?

À noter. Remarquons l'association des termes "**populaire**" et "**historique**" : à nouveau quelle preuve de modernité !

BEAU ET "BÉTONNÉ" ?

Les répondants ont dans l'ensemble souligné l'aspect "**vieillissant**" et "**bétonné**" d'un Front de mer qui n'est pas "**moderne**", sans pour autant le trouver "**moche**", bien au contraire il est "**accueillant**". Cela peut sembler extrêmement paradoxal !

Cela met en avant un attachement très fort (terme très choisi d'ailleurs) au Front de mer qui, malgré une esthétique urbaine dure ou négligée, n'est pas mal perçu.

Le Front de mer révèle ici une charge émotionnelle très forte. Les perceptions "immatérielles" prévalent sur les constats "matériels". Ce qui semble particulièrement intéressant car le lieu se définit pour les Dieppois d'abord par ses usages, son vécu, sa pratique, avant de se définir par sa forme, son aspect, son "emballage" : le lieu fait sens. Les Dieppois n'ont pas une perception du Front de mer superficielle ou de surface, mais ont un ressenti profond vis-à-vis du site. Cette considération est un atout extraordinaire, parce que c'est un lieu investi.

Le revers de cette appréciation peut être le suivant : si le caractère accueillant et attachant du Front de mer réside dans son vécu et sa pratique dans le temps, ces atouts risquent de ne pas être ressentis par les visiteurs extérieurs. En revanche, ils peuvent partager le constat "matériel" des lieux : un Front de mer bétonné, non moderne et vieillissant... et par conséquent peut-être un peu plus majoritairement que les Dieppois, osons le dire, "**moche**" ? (On touche les limites de la concertation qui ne peut malheureusement interroger que les usagers de la plage, et donc ne permet pas d'atteindre ceux qui ne la fréquentent pas/ne l'apprécient pas. Les chiffres ne peuvent confirmer cette hypothèse).

LE NUAGE DES MOTS EN CONCLUSION :

Le projet nécessiterait de soigner les aspects matériels du Front de mer sans en extraire cette richesse émotionnelle. L'enjeu pourrait être de faire ressentir toute la puissance évocatrice du Front de mer, parvenir à exprimer matériellement ce lieu habité : envisager l'aménagement du Front de mer comme une invitation au visiteur à entrer dans la culture locale.



UN HYMNE... UNE DÉCLARATION D'AMOUR À L'ESPACE ET À L'ESPACE PUBLIC

On sait que le luxe, c'est l'espace... on sait moins que le luxe c'est aussi l'espace public. L'espace public est un bien précieux : nous avons une véritable culture de l'espace public en France dont nous n'avons pourtant parfois peu conscience (de plus en plus parce qu'il se trouve aujourd'hui menacé...). Ici, les réponses et réflexions de la concertation sont la définition même de l'espace public, dans toute la noblesse du terme : un espace multiple, variable, un espace d'ouverture, de sociabilité, de partage. Un espace aussi social, que culturel et naturel. La lecture de l'existant livrée ici montre un profond respect de ces notions et de ce lieu. Les seules marques de mépris ou de colère concernent finalement ce qui va à l'encontre de l'espace public, c'est-à-dire les rares cas de privatisation (les camping-cars qui monopolisent l'espace et la vue) ou de monopoles (les seules et uniques baraques à frites comme proposition de restauration, les pêcheurs sur la digue). On souhaite la diversité ! Les répondants ont conscience de la valeur de cet espace public et le défendent.



Accompagner l'espace public : un site **"à l'état brut"** ? Le risque d'une telle concertation est de tomber dans le principe des **"courses de Noël"** où chacun exprime des désirs trop dispendieux ou non réalisables. Ici, ce qui est frappant : les attentes sont dans une logique d'accompagnement doux mais fort de l'existant. Il n'y a pas d'attente spectaculaire (rarement), pas de transformation radicale, de changement d'image, pas de grand geste architectural, ni monumental ou même paysagé. On n'attend pas la création d'un complexe de loisirs ou commercial, on ne projette pas de sculpture monumentale à la mémoire des hommes disparus en mer ou des soldats, on ne demande pas de jardins et casinos exotiques, etc. Le constat partagé est que le spectaculaire, le grandiose réside dans le paysage naturel et la générosité de l'espace public : les répondants ont une véritable **"culture du site"**, site avec lequel ils ne veulent pas rivaliser, mais qu'ils souhaitent au contraire accompagner. Ce qui est apprécié : on arrive au bord du monde, on prend la **"claque"** des éléments mer / vent / horizon / grande échelle. Il est formulé que le plus grand des privilèges est de pouvoir longer librement sur 1,5 km ce paysage grandiose.

Jusqu'à entendre que le paysage et la vue se suffiraient à eux-mêmes...

Les groupes interrogés ont conscience de l'importance du **"vide"** : globalement ils ne cherchent pas à "remplir" l'espace Front de mer mais bien à conserver la valeur de ce vide, qui offre la vue sur la mer, l'espace de déambulation, et ce sentiment de liberté.

Attention le vide peut être dur et ne se suffit jamais à lui-même ! Il faut savoir en prendre soin, le ménager, le valoriser. Tout vide nécessite un peu de "plein" comme la lumière a besoin de l'ombre... Notamment pour les visiteurs extérieurs ? À titre d'exemple : la promenade est aujourd'hui traitée en enrobé rouge. Ne pourrait-elle pas mieux accompagner le vide qu'elle offre avec un traitement de sol aux couleurs et matières plus en harmonie avec le paysage qu'elle longe ? Enfin, les remarques sur les aspects à développer sont très axées sur le renforcement de l'identité locale. On ne cherche pas la copie d'un ailleurs ou d'une image à la mode (comme cela a pu être le cas au XIX^e siècle avec les influences parisiennes ou coloniales). Revient souvent l'idée d'une authenticité à conserver, jusqu'au caractère hivernal de la plage, où l'on sent que le débat tourne autour d'un

Front de mer devant savoir rester aussi sauvage, âpre, car constituant aussi son identité.

Un aménagement qui devra demander à ne pas "plagier" un modèle parisien par exemple...

Un aménagement qui devra rendre compte de la beauté de ce "site à l'état brut", sans chercher à trop "lisser" son identité.

LE FRONT DE MER ET LA VILLE : PENSER "CYCLE" OU "SYSTÈME" ET NON PAS "EXTRÉMITÉ" DE VILLE.

Les réponses à la concertation traduisent la volonté d'améliorer le lien ville/Front de mer.

Un paradoxe se dessine dans les propositions de cette connexion. En effet celle-ci n'est pensée qu'en termes de transport / signalétique / mobilier urbain. Alors que la plage est d'abord définie dans ses usages par les Dieppois (animations, culture, histoire, etc...), toute cette belle matière, tout ce qui fait d'elle un lieu "habité" s'évapore quand on la pense dans son lien avec la ville. Il y a certes une véritable frontière physique à dépasser, ce front bâti boulevard de Verdun, et effectivement un traitement logistique, technique des accès à revoir. Mais un panneau ne suffit pas à créer des liens.

AU XIX^E SIÈCLE LORS DE L'APOGÉE DES BAINS DE MER, QUE S'EST-IL PASSÉ?

Capacité à innover, capacité à faire converger les aménagements en termes de transports (train-ferry), avec la construction des établissements de bains, des casinos, du théâtre, avec les aménagements paysagers, avec l'organisation des premiers circuits de visite, en dehors de la ville, avec la relance de l'artisanat de la sculpture sur ivoire, avec l'aménagement paysagé de l'enceinte fortifiée au sud de la ville, avec le bouleversement du foncier puisqu'on passe d'une plage appartenant aux instances militaires à une plage appartenant à la ville. Bref, le succès du XIX^e siècle a reposé sur tout un système mis en place, des services développés et pensés comme les parties d'un tout.

Aujourd'hui nous avons peut-être tendance à résumer le lien avec la ville à un bus, un tramway ou un panneau de signalétique, soit à la question de l'accessibilité! Utile mais insuffisant: ne devrions-nous pas également nous interroger sur les usages à partager, et notamment les prospectives de la ville? Sans chercher à réaménager toute la ville mais bel et bien en composant avec les usages présents ou à venir dans la ville. On pense trop le Front de mer dans le sens longitudinal est-ouest. Le Front de mer juxtapose un cordon urbain, bâti, puis un cordon circulation/stationnement, suivi d'un cordon pelouses/animations, enfin un cordon plage/mer... Les interrogations au sujet de l'implantation géographique des abris/cabanes/cabines de plage, de même que le rééquilibrage est-ouest sont assez révélatrices:

On cherche à disposer les cabanes dans ces linéaires. Il faut aussi penser dans le sens nord-sud en lien d'usages avec la ville. De quelle nature sont le Bout du quai, l'entrée du port? Est-ce pertinent de chercher un jalonnement des cabanes régulier et de même nature sur le linéaire est-ouest de la plage, alors que les quartiers dans l'épaisseur nord-sud sont de natures très différentes?

La présence de l'Estran - Cité de la mer par exemple ne peut-elle pas influencer sur la partie est du Front de mer? Aucun lien d'usage avec la plage? Avec (par exemple!) une partie des pelouses laissées libre en jachère, comme terre d'expérience ou d'observatoire? Par rapport à la nature des lieux, on peut s'étonner du peu de propositions écologiques ou scientifiques émises dans la concertation. Ces liens d'usages sont à envisager avec la ville dans son ensemble, au-delà des quartiers adjacents, voire avec les projets futurs de la ville. Par exemple, le grand projet d'aquarium (toujours d'actualité?) qui prévoirait 500 000 visiteurs/an ne mériterait-il pas d'anticiper des liens d'usages avec le Front de mer, au-delà de l'offre de transport à générer?

De même, souhaitons-nous créer des liens d'usage avec les quartiers éloignés? Comment penser système, cycle vertueux? Même à plus petite échelle que ce projet d'aquarium? Imaginons un exemple: une association installe un âne à l'année sur une pelouse. Celui-ci crée une présence animale sur la plage (avec toute l'attraction, la bienveillance, l'échange social que cela génère), il effectue des tournées de ramassage des déchets de cuisines et déchets verts du centre-ville, pour la création de compost aménagé sur la pelouse (imaginer une installation attractive, dessinée et pédagogique... non pas un simple tas de fumier indésirable à la vue et à l'odeur...), le compost pouvant alimenter les jardins familiaux des quartiers excentrés.

Cet exemple est peut-être farfelu, irréaliste (un âne peut-il vivre exposé en bord de mer?) ou inutile mais l'idée est ici de présenter une logique, une façon de penser, un système à élaborer, de sorte que les quartiers même éloignés, le Front de mer et le centre-ville sont parties d'un tout. Chacun nourrit et se nourrit de ce cycle, du point de vue de la sociabilité, de l'écologie, du plaisir de la présence animale, etc.

EN CONCLUSION

Le patrimoine de Dieppe, l'identité locale de Dieppe, reposent en grande partie sur les singularités et les innovations des époques passées: le Pont Colbert, défi technologique du XIX^e, le centre historique, un exemple pionnier du XVIII^e en termes d'urbanisme, la gare et le ferry, parmi les premiers pôles multimodaux en France, sans compter les premiers bains de mer et casinos, prouesses architecturales et usages précurseurs, etc.

Quelles singularités et quelles innovations pouvons-nous imaginer aujourd'hui?

La concertation révèle une véritable conscience de la valeur de l'espace public, du vide, et du caractère authentique du Front de mer. C'est un avantage certain pour le projet. Mais si cela s'accompagne d'un manque d'ambition quant à la projection des lieux, cela peut devenir un poids. Qu'offrons-nous au lieu en échange de ce qu'il nous livre? Puisque nous avons le luxe de l'espace (environ 80 000 m² de pelouses!) ne pouvons-vous pas, par exemple, en consacrer une partie (ne serait-ce que 2 000 m²) à l'expérimentation, qu'elle soit scientifique, sociale, agroécologique, paysagère, culturelle... ou, pourquoi pas, tout à la fois? Quels mots souhaiterions-nous faire apparaître dans le futur nuage des mots? Pourquoi pas faire cohabiter "historique" avec "inventif" ou "expérimental", et ainsi inscrire le Front de mer comme un espace de qualité au présent, mais qui fait sens aussi pour l'avenir?



